

AAP&L

# Association d'Aide aux Personnes avec un « Etat Limite »

*Les troubles de la personnalité, les personnalités pathologiques.*  
Classification, grandes lignes des troubles de la personnalité.  
DSM IV et troubles de la personnalité  
CIM et troubles de la personnalité.  
Profils cognitifs. Vision psychanalytique...

Nous trouvons la personnalité paranoïaque (*paranoïaque, paranoïa*), personnalité schizoïde (*schozoïde*), personnalité schizotypique, personnalité antisociale (*psychopathique, sociopathique*), personnalité borderline, personnalité histrionique (*hystérique, hystérie, histrion*), personnalité narcissique, personnalité évitante (*phobique, phobie sociale*), personnalité dépendante (*soumise*), personnalité obsessionnelle-compulsive (*anankastique*)

## Introduction :

Le but recherché n'est pas de détailler et d'expliquer longuement les différents **troubles de la personnalité** mais tenter de faire ressortir des traits marquants, des symptômes de chaque trouble.

Petit "truc". Afin de s'y retrouver il est parfois **plus facile de travailler par élimination**: ex "je pense que je ne peux pas souffrir d'un trouble XXXX car je n'ai pas du tout ces traits principaux AAAA et BBBB".

Vous trouverez donc sur cette page plusieurs visions des troubles de la personnalité.

- L'énumération simple des troubles de la personnalité selon le DSM IV américain (*le DSM V doit bientôt sortir*)
- Notre vision (*en partant de la liste DSM IV*)
- La vision francophone (*européenne*)
- La vision cognitive selon Beck
- La vision psychanalytique de la personnalité selon Freud & co

La "morale de l'histoire" touche au mythe de la tour de Babel. C'est à dire que dans notre monde actuel, des "psy" se côtoient et ne parlent pas la même "langue".

C'est ainsi que selon le "psy" que l'on a face à soi, on peut se retrouver avec des diagnostics totalement opposés selon la "religion" du psy.

La définition du trouble de la personnalité borderline vue par le DSM (*vision internationale*) ou du trouble borderline par la psychanalyse sont à des années lumières

!

Peut-être serait-il temps qu'une vision mondiale uniformisée (*sur le vocabulaire*) voit le jour, non ?

... Je dis cela mais que l'on me jette aussi la pierre car je pense que la vision psychanalytique du trouble de la personnalité borderline est la porte ouverte à un diagnostic poubelle (*car "fourre tout"*) mais aussi que celle du DSM est un peu trop "étriquée" par certains cotés (*pouvant amener par exemple à des discours comme "mais vous ne vous faites pas du mal, alors vous n'êtes pas borderline !"*).

*Disons que la vision psychanalytique semble pêcher par son grand âge ("pauvre Freud, il pouvait pas tout savoir") et que le DSM est un bel outils pour qui sait s'en servir mais qu'il ne devrait surtout pas servir à faire des diagnostics automatisés par ordinateur (il n'est d'ailleurs pas fait pour cela)*



### Les troubles de la personnalité selon le DSM IV anglo-saxon

Selon le **DSM IV**, il existe 10 troubles de la personnalité

1. "La personnalité **paranoïaque**" est caractérisée par une **méfiance** soupçonneuse envers les autres dont les **intentions** sont interprétées comme systématiquement **malveillantes**. (*manque de confiance*)
2. "La personnalité **schizoïde**" est caractérisée par un détachement des relations sociales et une "**froideur émotionnelle**" (*seule sans vrais amis*)
3. "La personnalité **schizotypique**" est caractérisée par des distorsions en terme de connaissances et **perceptions** et des **conduites excentriques** (*monde imaginaire*)
4. "La personnalité **antisociale**" est caractérisée par un **mépris** et une transgression **des droits d'autrui** et l'exploitation sans vergogne des autres." (*psychopathie*)
5. "La personnalité, borderline" ou "état limite" est caractérisée par un problème de **gestion des émotions**, une **impulsivité**, problèmes relationnels, image de soi instable conduisant fréquemment à des conduites autodestructrices. (*"sur-émotif"*)
6. "La personnalité **histrionique**" est caractérisée par une **quête** permanente **d'attention**. (*"remarquez-moi"*)
7. "La personnalité **narcissique**" est caractérisée par un **sentiment de supériorité** par rapport aux autres, un besoin d'être admiré et un manque d'**empathie**." (*s'aime lui-même*)
8. "La personnalité **évitante**" (*personnalité phobique ou phobie sociale*) est caractérisée par une inhibition sociale, par des **sentiments de ne pas être à la hauteur** et une hypersensibilité au jugement négatif d'autrui." (*pas à la hauteur*)
9. "La personnalité **dépendante**" est caractérisée par un **comportement soumis** lié à un besoin excessif d'être pris en charge. (*pas réellement autonome*)
10. "La personnalité **obsessionnelle-compulsive**" est caractérisée par une **préoccupation par l'ordre**, la perfection et **le contrôle**. (*prisonnière de comportements*)

Le **DSM III** comportait ce trouble de la personnalité qui a été retiré du DSM IV (*vraisemblablement en raison d'une faible fiabilité entre les notations*)

1. "La personnalité **passive agressive**" est caractérisée par une résistance passive à toutes sortes de demandes.

## Les troubles de la personnalité DSM IV selon l'aapel

### Vision de l'aapel des troubles de la personnalité

- **Le trouble de la personnalité paranoïaque**

#### Un **sentiment de méfiance**

Pour lui le doute n'est pas permis

"L'autre" dérange, désorganise, manipule

"L'autre" est sournois, il trahit alors qu'il n'y a aucune preuve objective

**"La gentillesse ne peut exister, ça cache quelque chose"**

Le paranoïaque est secret car toute faiblesse pourrait être utilisée contre lui

Il a tendance à rendre méfiant son entourage

La critique le renforce dans ses croyances

Il est à la tête de son groupe, sa "secte" qui ne le critique pas alors que le monde entier le condamne

**Le modèle est "souffrance, sérieux, sermon et plainte"**

A la différence du borderline qui a des bas mais aussi des hauts (*un peu comme le bipolaire / maniaco-dépression*), le rire, la joie, tout se qui permet de s'ouvrir aux autres... est banni du paranoïaque

A la différence du borderline, **il a une haute image de lui-même**. Il se croit logique mais dans une logique partielle qui se démarque des faits, une logique déviante

Il **se considère honnête**, droit, innocent, noble alors **qu'il est tout le contraire** retord, compliqué, vicieux et agressif. Il ment, il dupe. Mais ces défauts il ne les voit que chez les autres

Sa cible ? Les supposés "faibles" car les "forts", il les respecte, les admire et les jalouse

Le borderline a parfois (*souvent ?*) tendance à la "parano", surtout utilisée comme mécanisme de défense, mais il n'a pas du tout une image de lui aussi valorisée (*euphémisme*) et constante. **Ces deux troubles semblent donc "incompatibles"**

A noter de plus qu'il est quasi du domaine de l'impossible qu'un paranoïaque non traité puisse se reconnaître comme tel du fait de sa parano, cela remettrait en question toutes ses théories. Mais il en est tout autrement de son entourage qui pourra le reconnaître

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM*

**Approche francophone**

.

- **Le trouble de la personnalité schizoïde**

Le schizoïde est plutôt un **solitaire**, un **froid** qui semble ne pas souffrir  
A la différence des borderline que l'on pourrait qualifier d'hyperémotifs, le schizoïde **semble ne pas ressentir d'émotions**, il peut sembler apathique

Il a une distance vis à vis des êtres humains sans doute par besoin de se protéger

La encore à la différence des borderline, il n'a **pas de sautes d'humeur**

Il semble hautain mais a une mauvaise image de lui-même (*sans vie, ennuyeux, raté*)

Le borderline peut parfois faire penser à tort qu'il a des tendances schizoïdes, notamment lorsqu'il cherche à contrôler ses émotions.

On pourra le penser "sans coeur" face à un drame alors qu'en fait il se contrôle pour ne pas exploser en larmes, bref tout le contraire. **Ces deux troubles semblent donc "incompatibles"**

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM*

**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité schizotypique**

Le DSM parle de **croiances étranges** et de perceptions inhabituelles incontrôlables

Il est souvent **excentrique, bizarre**.

Il a une distance vis à vis des êtres humains mais elle est le fruit de l'incompréhension des autres à ses modes de pensée

Il peut être cyclique dans ses relations isolé ou se livrant totalement

Comme le borderline il a des **sautes d'humeurs incompréhensibles**, mais plutôt fruits de sa vie intérieure que de stimuli externes.

Il ne sait pas trop qui il est et se sent comme un étranger dans cette société

Il **donne du sens à l'irrationnel** (*télépathie, revenants, astrologie, 6ème sens...*)

Il peut y avoir confusion avec le trouble de la personnalité borderline mais à priori, le borderline ne vit pas dans un monde à lui, même s'il a parfois des "trucs" pour se rassurer

**Le borderline pourra parfois aussi souffrir de ce trouble (étude)**

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM*

**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité antisociale ou psychopathie**

Il **passé à l'acte**. L'acte (impulsif), souvent violent, est la pour résoudre

ses problèmes

A la différence du borderline qui EST "émotions", qui subit ses émotions et souffre, le psychopathe refoule, **ignore ses émotions, l'anxiété et la dépression**

A la différence du borderline, **Il se croit fort, dominant**, et les autres ne sont que des outils (*qu'il utilise, charme, détruit selon son bon vouloir*)

A la différence du borderline, il **ne ressent pas la culpabilité** et n'a pas la moindre remise en question de lui-même

A la différence du borderline, il **ne se fait pas du mal** à lui-même (*sauf s'il est entravé*)

Sauf en cas de grave **dissociation**, le borderline, lorsqu'il agit de façon "dingue" le sait, même s'il ne peut se l'empêcher.

Le psychopathe et le borderline sont à priori à des antipodes, le borderline est envahi d'émotions, il ressent la souffrance, la culpabilité, ... le psychopathe agit, point.

**Des études sérieuses semblent affirmer le contraire, qu'une personne peut être borderline et antisociale, cela me semble "curieux" et je reste sceptique.**

*Apel :*

*"J'ai lu qu'il y a parfois **comorbidité** avec l'APD (antisocial). Je suis en désaccord total avec ceci parce qu'une personne borderline ne s'aime pas, ressent la culpabilité, la honte, et ne sait pas qui elle est... Comment peut elle alors être également antisociale ?"*

*Daniel C. Claiborn :*

*"J'ai tendance à être d'accord avec vous, bien que les personnes antisociales puissent sembler (et être) impulsives, colériques, et abuseurs de substances, et ils peuvent sur réagir au rejet et la dévalorisation perçus"*

\* Zlotnick C. - Department of Psychiatry and Human Behavior, Brown University, Providence, RI USA.

1999 J Personal Disord - Trouble de la personnalité antisocial chez femmes incarcérées.

Il ressort que l'automutilation n'était pas liée de façon significative au trouble antisocial, de même que des abus durant l'enfance (*AAPEL: Alors que ceux-ci sont fréquents dans le trouble de la personnalité borderline - études*)

\* Hatzitaskos PK, Soldatos CR, ... Department of Psychiatry, Hospital of Hellenic Air Force, Athens, Greece.

1997 J Nerv Ment Dis - Discriminer le trouble de la personnalité borderline du trouble antisocial - étude 85 hommes jeunes adultes, 41 borderline, 44 antisocial DSM III

Conclusions:

- Psychopathologies : Borderlines = plus fort taux de psychopathologies et de dépressions

- Anxiété : Fort niveau chez Antisocial et Borderline

- Hostilité : Plus introvertie (rentrée) chez les Borderline et plus

extravertie chez Antisocial  
- Cause Hostilité : Chez borderline liée aux psychopathologies, dépression, angoisse  
.....Chez antisocial aucun lien à des psychopathologies n'a pu être observé

**Profil cognitif selon Beck**  
*Définition critères du DSM*  
**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité borderline**

Le borderline est caractérisé par un problème de **gestion des émotions** (intensité, instabilité) **qu'il subit**  
Il a des **sautes d'humeurs (haut et bas)** fréquentes, une **impulsivité**, des **colères**, un **sentiment de vide**, **anxiété**, des comportements parfois "bizarres" aux yeux des autres  
Il a des **problèmes relationnels**  
Un mode de pensée souvent **noir et blanc (clivage)**, voit l'autre en "**tout bon**", "**tout mauvais**", avec un **statut de "victime"**  
Il ne sait pas qui il est et a une **image de lui instable** habituellement très négative (*pouvant alterner avec une image très positive*)  
Il ressent la **souffrance** psychique telle que seules des conduites autodestructives peuvent conduire à l'apaisement temporaire.  
Le risque de suicide donne à ce trouble une gravité réelle  
Un des facteurs déclenchant du trouble puise ses origines dans la petite enfance

**Page test sur le trouble de la personnalité borderline**  
**Synthèse sur le trouble**  
**Suis-je borderline ?**

**Profil cognitif selon Beck**  
*Définition critères du DSM*  
**Définition personnalité labile type borderline du CIM-10**  
**Approche francophone**  
personnalité borderline.

- **Le trouble de la personnalité histrionique**

Ce trouble touche plus de femmes que d'hommes (*medlineplus*)  
Sa stratégie est la **séduction**  
Il **ne peut vivre sans le regard de l'autre** sur lui et ne recule devant rien pour cela (un peu comme le narcissique mais pas pour les mêmes raisons)  
Quand le borderline est en quête d'identité, l'histrion est en **quête d'attention**  
A la différence du borderline qui ment pour se protéger, l'histrion a tendance à enjoliver une situation et **ment pour séduire**

Elle passe sans cesse de l'enthousiasme à la déception  
Elle a des problèmes d'apprentissage, de concentration, d'attention  
Elle a une **mauvaise estime d'elle-même** et fait tout pour donner une image totalement contraire

**Le borderline peut parfois avoir des traits ou souffrir de ce trouble mais dans ce cas c'est certainement plus une façade qu'une réalité**

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM*

**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité narcissique**

C'est simple, à la différence du borderline qui bien souvent ne s'aime pas, qui ne sait pas qui il est, le narcissique **s'aime** lui-même, **n'a aucune doute quant à sa valeur** hors du commun

Il a la **folie des grandeurs**, il pense faire parti des "élus", ceux à qui tout est du

Le narcissique se distingue de l'antisocial par sa "grandiosité", sa tendance à exagérer ses talents et se regarder lui même comme plus unique et supérieur. (*Gunderson 2001*)

Pour lui, **l'autre n'a que peu de valeur**, tout juste un outils pour flatter son égo démesuré

Il est **arrogant**, n'a pas ou **peu d'empathie**... La remise en question de lui-même "c'est pas son truc"

A la différence du borderline qui est le "champion du grand écart" (*pouvant par exemple faire cohabiter un égo sur gonflé du fait de son intelligence et une haine profonde de lui-même*), Il est **constant**

Le borderline peut parfois par ses attitudes faire penser qu'il est narcissique mais alors que le narcissique ne doute pas, le borderline n'est que "doutes". **Ces deux troubles semblent donc "incompatibles" sur le fond**

**Se faire du mal et se suicider quand on s'aime trop n'est selon moi pas compatible**

La prévalence du NPD est approximativement entre 0.5 et 1% (APA)

Profil cognitif selon Beck

*Définition critères du DSM*

Approche francophone

Vous pouvez aussi lire les pages **borderline ou pervers narcissique ?**

• **Le trouble de la personnalité évitante**

L'évitement est sa stratégie, son but est d'éviter l'échec, il va agir mais avec moult précautions

On pourrait parler de **timidité malade**

**Solitude, effacement, célibat, faible estime de soi**

"trop" gentille

La personne évitante **fuit les émotions**, aussi bien le plaisir que la douleur et se fabrique une vie imaginaire

A la différence du trouble de la personnalité borderline, les personnes évitantes ne subissent **pas**, par exemple, **de sautes d'humeur et d'impulsivité**

**Certains borderline, à force d'échecs et de souffrances se "réfugient" dans ce trouble pour moins souffrir**

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM pour personnalité évitante*

*Définition critères du DSM pour phobie sociale*

**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité dépendante**

La personne est **incapable de prendre des décisions** pour elle-même et s'en remet à un tiers

De nombreux borderline du fait de leur peur maladive de l'abandon, mais aussi de problèmes de construction de leur identité durant l'enfance, développent ce trouble

**Soumission**, passivité, peur de la solitude, **peur de la rupture, anxiété**

**Faible image de soi** dans la constance

A la différence du trouble de la personnalité borderline, les personnes dépendantes en état de protection ne subissent pas de sautes d'humeur et d'impulsivité et ne subissent pas leurs émotions. Mais face au risque d'abandon, de rejets, ils deviennent hyperanxieux

Comme les borderline, les personnalités dépendantes peuvent provoquer l'abandon de peur de se faire abandonner

**De nombreux borderline sont aussi dépendants notamment du fait de leur image d'eux-mêmes et de leur peur de l'abandon**

**Profil cognitif selon Beck**

*Définition critères du DSM*

**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité obsessionnelle-compulsive**

L'obsessionnel **veut tout contrôler** dans tous les domaines au point de perdre de vue l'objectif initial

On peut difficilement le qualifier de "joueur"

Il **redoute les émotions** et fait tout pour les contenir

Il a une apparence **hyper conformiste** ("un balais dans le c..")

**Ne fait pas confiance** pour déléguer

A la différence d'un borderline qui ne contrôle pas grand choses (émotions,...), l'obsessionnel fait en sorte de **garder la maîtrise de tout**  
Certains borderline ont une tendance à l'obsession, notamment parce qu'ils savent qu'ils peuvent se noyer dans un verre d'eau, ainsi en contrôlant un maximum, ils espèrent se mettre à l'abri d'émotions.

**Il semble que l'obsessionnel est trop "constant" pour pouvoir être**

**Borderline, c'est trop "épuisant" pour une personne borderline**  
**Profil cognitif selon Beck**  
*Définition critères du DSM*  
**Approche francophone**

- **Le trouble de la personnalité passive-agressive (DSM III)**

Critères DSM: Au moins 5 des 9 points suivants:

- 1- Procrastination, c.-à-d., reporte les choses qui doivent être faites de sorte que les délais ne sont pas respectés.
- 2- Devient boudeur, irritable ou ergoteur lorsqu'on lui demande de faire quelque chose qu'il ou elle ne veut pas faire.
- 3- Semble travailler délibérément lentement ou faire un mauvais travail dans les tâches qu'il ou elle ne veut vraiment pas faire.
- 4- Proteste, sans justification, que les autres lui font des demandes déraisonnables.
- 5- Évite les obligations en prétendant "avoir oublié".
- 6- Croit qu'il ou elle fait un bien meilleur travail que ce que les autres en pensent.
- 7- Est offensé par des bonnes suggestions venant d'autres personnes au sujet de la façon dont lui ou elle pourrait être plus productif.
- 8- Entrave les efforts des autres en manquant de faire sa part du travail.
- 9- Déraisonnablement critique ou dédaigneux des personnes en positions d'autorité

"Comparé au trouble borderline, le trouble passif-agressif ne comporte pas de manifestations de trauma / dissociation / hypervigilance / impulsivité / colère ouverte / autodestruction / peurs, aussi bien que l'absence de rage / de sentiment de vide et l'instabilité des émotions"  
*(daniel c claiborn)*

Certaines personnes avec un trouble de la personnalité borderline (*mais aussi d'autres troubles*) peuvent développer des traits du trouble de la personnalité passive-agressive, notamment la procrastination (*reporter sans cesse*)

Cette présentation des troubles de la personnalité est personnelle, pour les définitions officielles voir le **DSM** ou la vision **Francophone**

**Les troubles de la personnalité selon la vision francophone**

**Les personnalités pathologiques, approche francophone européenne / Mondiale OMS**

*(AAPEL: Il est possible de lire ce qui suit comme une espèce de DSM à la française. Les définitions fournies sont la vision francophone et NON celle de l'aapel)  
Cela correspond en gros aux définitions de l'ICD - CIM 10 F60 publié par l'OMS*

## La personnalité

- Paranoïaque (F60.0 CIM-10)
- Schizoïde (F60.1 CIM-10)
- (F60.2 "dyssociale"  
Psychopathique CIM-10)
- Schizotypique (F21 CIM-10)
- Limite (Dans le groupe F60.3  
CIM-10)
- Hystérique (F60.4 "histrionique"  
CIM-10)
- Narcissique (Dans le groupe F60.8  
CIM-10)
- Phobique (F60.6 "anxieuse" CIM-  
10)
- Dépendante (F60.7 CIM-10)
- Anankastique (F60.5 CIM-10)
- Psychasthénique
- Sensitive (Dans le groupe F60.0  
CIM-10)

- **Approche française: La personnalité paranoïaque (F60.0 CIM-10)**

Orgueil démesuré, hypertrophie du moi et surestimation  
Autoritarisme, psychorigidité  
Absence d'autocritique, refus de l'idée d'être fautif, rejet systématique de  
la faute sur autrui  
Fausseté du jugement et des raisonnements  
Méfiance, susceptibilité parfois jusqu'au délire paranoïaque  
Pas ou peu de contacts avec le monde  
paranoïaque

- **Approche française: La personnalité schizoïde (F60.1 CIM-10)**

Ne recherche pas le contact, solitaire  
Retrait, repli sur soi, isolement, introversion  
Difficultés à nouer des relations humaines  
Froideur affective apparente  
Incapacité à exprimer du plaisir ou des sentiments  
Vie imaginaire riche  
schizoïde

- **Approche française: La personnalité schizotypique (F21 CIM-10)**

Croyances et comportements étranges  
Bizarreries de pensée  
Pense avoir des dons  
Peur des relations (*sentiment d'être non compris*)  
schizotypique

- **Approche française: La Personnalité Psychopathique (ou antisociale) (ou sociopathique) (F60.2 "dyssociale" CIM-10)**

Troubles dès l'enfance avec aggravation à l'adolescence  
Impulsivité, passage à l'acte pouvant être violent  
Ils ne tolèrent aucune autorité ou frustration (*conflits*)  
Irresponsabilité  
Souvent manipulateurs et dissimulateurs. Traits d'hystérie. Tendance *perverse*  
Généralement pas d'anxiété  
antisociale

- **Approche française: La personnalité limite ("*borderline* ou *état limites*") (Dans le groupe F60.3 "*émotionnellement labile*" CIM-10) (*labilité = instabilité*) (*émotionnelle*)**

Traits aussi bien *névrotiques* que *psychotiques*  
Instabilité dans les relations interpersonnelles (Dépendants et hostiles à la fois)  
Anxiété  
Image de soi instable (*entre dévalorisation et mégalomanie*)  
Troubles du comportement et impulsivité  
Humeur changeante  
*Phobie*  
Risque de suicide  
Pensée noir et blanc,  
Tendances *perverses*, (*note de l'aapel, inutile de vous dire que l'on ne partage pas du tout ce point de vue*)  
borderline

- **Approche française: La personnalité hystérique (ou histrionique) (F60.4 "*histrionique*" CIM-10)**

Essentiellement chez la femme  
Attitudes de séduction, recherche d'attentions excessive  
Théâtralité, dramatisation, chantage affectif, mythomanie (*Tendance*)

*pathologique à la fabulation, au mensonge ou à la simulation)*  
Sujet immature en recherche d'identification, dépendance affective  
Humeur *labile*  
Troubles de la sexualité  
(voir névrose hystérique, trouble de conversion)  
histrionique

- **Approche française: La personnalité narcissique (Dans le groupe F60.8 "Autres troubles spécifiques" CIM-10)**

Surestimation de soi et de ses capacités  
Sentiment d'être unique  
Besoin d'être reconnu comme exceptionnel  
Critique mal vécue  
narcissique

- **Approche française: La personnalité phobique (ou évitante) (F60.6 "anxieuse" CIM-10)**

Repli sur soi même pour éviter les situations d'angoisse  
Peur d'être jugé, timidité, sensibilité au rejet et à la critique, anxiété  
Manque de confiance en lui  
Voir critères DSM 4, de la *phobie sociale*  
Vous pouvez lire la page phobie sociale - trouble de la personnalité évitante  
évitante

- **Approche française: La Personnalité dépendante (ou soumise ?) (F60.7 CIM-10)**

Soumission  
Besoin d'être soutenue, rassurée, que l'on décide pour elle  
Peur d'être moins aimée, de se retrouver seule et abandonnée  
dépendante

- **Approche française: La Personnalité anankastique (ou obsessionnelle) (F60.5 CIM-10)**

Attitude réservée.  
Ordre, perfectionnisme, respect des règles, économie  
Rigidité de la pensée, entêtement, obstination, autoritarisme  
Sentiments peu exprimés.  
En proie au doute perpétuel, manque de fantaisie, obsédés du travail  
obsessive

- **Approche française: La Personnalité psychasthénique (*pas d'équivalent DSM*), semble considérée tantôt comme un trouble obsessionnel, tantôt comme une dysthymie ou dans les troubles somatiques**

Difficulté à prendre des décisions qui demandent un effort  
Impuissance à agir, tendance aux doutes et aux scrupules, résignation.  
Tristesse évidente et chronique. Fatigue  
Redoute les situations morales où doivent être prises des décisions  
Les actes, les émotions et réflexions sont dénuées d'intérêt (*en gros "a quoi bon xxxx, cela ne sert à rien et ne changera rien"*)

- **Approche française: La Personnalité sensitive (*pas d'équivalent DSM*) serait considéré comme le mélange de la personnalité paranoïaque et de la personnalité psychasthénique même si cela semble avoir des cotés bien « borderline » (*Dans le groupe F60.0 "paranoïaque" CIM-10*)**

Hyperémotivité.  
Anxiété sociale, regard des autres, peur d'être « découvert », peut tourner à la paranoïa  
Aurait une conscience de lui fier et susceptible

### **La personnalité selon la psychanalyse**

#### **Les personnalités pathologiques, approche psychanalytique**

*(AAPEL: Le propos n'est pas d'expliquer la psychanalyse mais de vulgariser la vision de l'humain tel que Freud l'avait conceptualisé)*

Freud part semble t'il d'un postulat qu'il n'existe pas vraiment de gens "normaux". C'est à dire que nous avons tous des fragilités plus ou moins importantes.  
Pour Freud nous sommes tous des névrosés mais il y a une gradation selon que ce soit léger (*ex "obsessionnel un peu maniaque"*) ou lourd (*ex "obsessionnel obligé de vérifier 10 fois que la lumière a été éteinte"*)

- Le côté positif de ceci c'est que l'on peut se sentir moins **stigmatisé** dans le sens où il n'y a pas d'un côté les "normaux" et de l'autre les "malades", ce qui peut éviter le sentiment de 2 camps, les "élus" et les "exclus".
- Le côté totalement négatif de ceci est justement cette absence de frontière qui permet d'entretenir le déni chez une personne malade en disant des phrases comme "tout le monde a des problèmes". Sans seuils, impossible de dire "cette personne n'est pas malade" ou "cette personne a un cancer", ce qui peut être très dangereux, cf la définition psychanalytique de l'état limite (*voir plus bas*) qui a un effet dévastateur en fabriquant la catégorie des "pas vraiment malades"

Il existe 2 principaux pôles

- Les **névrosés** (*la majorité des individus*)
- Les **psychotiques**

- Les **névrosés**

Parmi les névrosés on trouve

- Les **obsessionnels** qui sont des personnes plutôt refoulées, qui recherchent l'ordre, le côté méticuleux, le contrôle permanent. L'obsessionnel vivant et étant à fond dans "son truc" et dans ses "rituels"

ou

- Les **hystériques** qui sont le contraire, c'est à dire un désordre total, un vrai "bordel" (*pardon*). L'hystérique, assez histrionique a besoin d'attirer l'attention sur lui pour exister. Avec lui c'est le théâtre de rue, la vision de la "mama italienne", beaucoup de gestes, beaucoup de bruits, beaucoup de fantasmes, mais pas grand chose de palpable.

... et

- Les **phobiques** qui constituent une petite catégorie à part. Le phobique est un anxieux, un évitant. Il a peur de plein de choses. (*listes de phobies disponibles à la page <http://www.alaphobie.com/symptomes.php#anxiété> 7*)

- Les **psychotiques**

Les **psychotiques** sont "plus atteints". Leur état perturbe réellement leur vie et leur identité ou celle de leur entourage. Pour Freud ce sont vraiment des malades. A un moment il perd le contrôle de lui-même avec des douleurs psychiques atroces

On trouve

- Les **paranoïaques**. Eux, on sait ce que c'est. Le paranoïaque vit avec la théorie du complot. La terre entière est contre lui, nous sommes tous espionnés. Ex: "il y a des micro-puces dans les céréales qui se logent dans notre intestin et qui avec analyse de notre ADN permettent de savoir où l'on se trouve, ce que l'on fait, ce que l'on mange afin de fournir les données à la coalition des états collaborateurs"

avec les extra-terrestres qui ont planifiés l'invasion de la planète" (*je fais bien le parano, hein ???!*)

- Les **schizophrènes**. Le "schizo" c'est ce que tout le monde appelle le "dingue", le "fou". C'est une personne qui a plusieurs personnalités (*qui théoriquement ne se "fréquentent" pas*) et qui dans certaines circonstances est totalement en dehors de la réalité. Il a des raisonnements que l'on ne comprends pas, des actions de même.

Chez le parano, on peut croire à ses délires parce que c'est bien construit que cela repose en partie sur du vrai, chez le schizophrène ça peut partir de tous les cotés et on se dit "il manque une case, il est pas avec nous lui". Par exemple quand un clochard commence à vous expliquer qu'il possède 3 avions, une banque, qu'il est marié à un mannequin, qu'il parle à Dieu et que visiblement il y croit, on a alors tendance à douter...

Ces 2 poles, névrose et psychose étaient à la base  
Mais il existe une autre catégorie bien distincte qui s'appelle

- Les *pervers*.

Si les deux premiers sont "A" alors le pervers c'est "A barre", c'est dire "qui n'est ni névrotique, ni psychotique"

On peut dire que le pervers n'est pas un refoulé mais qu'il passe à l'acte, il réalise les fantasmes

Chez les pervers on trouve

- Les **sadomasochistes** dans lesquels l'autre ou soi-même n'est qu'objet dans un "jeu" plus ou moins "jeu" mais plutôt consenti de part et d'autre. Dans ce cadre, celui qui joue le rôle du sadique est un psychopathe "light"

- Les **psychopathes** pour lesquels l'autre n'est pas et on peut donc en user à volonté comme le jeter après usage.

(*a noter que le pervers narcissique serait une combinaison de pervers et de narcissique*)

Vous pouvez aussi lire les pages **borderline ou pervers narcissique ?**

Autre découverte qui n'est arrivé qu'après Freud...

- "Mais il existe des gens qui semblent être plus que névrosés mais qui ne sont pas vraiment non plus psychotiques !"

Ces personnes sont de fait dans un no man's land

Et c'est ainsi qu'est né "l'état limite". Les **borderline ou état limite** sont à la frontière entre les deux. (*définition du dictionnaire: "Borderline = à la frontière"*)

Il est donc logique qu'un borderline au sens psychanalytique du terme ne soit parfois pas du tout borderline au sens DSM IV

"Si vous avez le désir profond d'être diagnostiqué borderline, allez voir un psychanalyste, par contre si vous redoutez ce diagnostic, allez voir un psychothérapeute adepte d'un DSM pur et dur, vous mettrez alors le maximum de 'chance' de votre côté !"

La définition DSM du borderline étant "qui est ça ça ou ça" alors que la définition psychanalytique du borderline est "qui n'est ni ça, ni ça et ni ça"  
Au fil du temps le trouble borderline est devenu un vrai fourre tout "je ne sais pas ce que vous êtes, mais de toute évidence vous avez un problème, donc vous êtes borderline".  
Sans doute est-ce la raison pour laquelle le trouble de la personnalité borderline est (*était*) si peu étudié dans les facultés de médecine françaises  
Il me semble personnellement difficile de soigner une personne en ne sachant **pas** ce qu'elle est, mais en ne sachant **que** ce qu'elle n'est pas.

### **Les troubles de la personnalité DSM IV selon le profil de Beck**

#### **Beck. Profils cognitifs et croyances typiques dans les troubles de la personnalité** *(Beck's Cognitive Therapy of Personality Disorders)*

- **Beck: Trouble de la personnalité paranoïaque, croyances**

Je suis vulnérable  
Les gens sont des adversaires potentiels  
Je ne peux pas faire confiance aux autres personnes.  
L'autre a des motivations cachées.  
Si il est gentil c'est pour me tromper  
Je dois rester en permanence sur mes gardes.  
Il n'est pas prudent de se confier aux autres.  
Les personnes prendront avantage sur moi si je leur laisse une chance.  
Les autres personnes essaieront de m'abaisser délibérément.  
J'aurais de sacrés problèmes si je laisse les autres personnes penser qu'elle peuvent s'en tirer si elles me maltraitent  
Si les autres personnes trouvent des choses sur moi, elles s'en serviront contre moi

paranoïaque

- **Beck: Trouble de la personnalité schizoïde, croyances**

J'ai besoin de mon espace  
Je ne suis pas comme les autres  
Les relations sont sources de problèmes.  
La vie est plus simple sans les autres.  
Je suis vide en moi.  
Il est mieux pour moi de garder mes distances et de faire profil bas.  
Je suis un inadapté social.  
La vie est fade et ingrate.  
Ils devraient me laisser seul  
Je ne comprends pas pourquoi les autres sont heureux ensembles

schizoïde

.

**Beck: Trouble de la personnalité schizotypique, croyances**

Je ne dois prendre en compte que ma propre vision; Je ne dois pas être influencé par qui que ce soit  
J'ai certains pouvoirs  
Je me sens comme un extra terrestre dans un environnement effrayant.  
Comme le monde est dangereux, tu dois faire attention à toi en permanence.  
Il y a des raisons pour toute chose. Les choses n'arrivent pas par chance.  
Parfois mes propres perceptions sont une indication de ce qui va arriver.  
Les relations font peur.  
Si je leur dis ce que je pense vraiment, ils ne me croieront pas  
Je sais ce qu'ils pensent  
Je suis débile  
schizotypique

.

• **Beck: Trouble de la personnalité antisociale, croyances**

J'ai droit à ce que je veux  
Les gens sont faits pour être exploités  
La force ou la ruse est le meilleur moyen pour que les choses soient faites.  
Nous vivons dans une jungle où seul le plus fort survie.  
Si je ne profite pas des gens, c'est eux qui profiteront de moi en premier.  
Il n'est pas important de respecter ses promesses ou d'honorer ses dettes.  
Le mensonge et la tricherie sont autorisés du moment que l'on ne se fait pas prendre.  
J'ai été injustement traité et je suis en droit d'obtenir mon dû par quelque moyen que ce soit.  
Si les autres ne se protègent pas, c'est leur problème  
Je me moque pas mal de ce qu'ils pensent  
Je suis en colère, il faut que je fasse quelque chose  
antisociale

.

• **Beck: Trouble de la personnalité borderline, croyances**

L'autre doit s'occuper de moi  
Personne ne me comprends  
Personne ne pourrait m'aimer ou vouloir être près de moi si ils me connaissaient vraiment.  
Je ne peux pas me débrouiller seul, j'ai besoin de quelqu'un pour prendre appui.  
Si je ne fais pas ce que les autres veulent, ils m'abandonneront ou ils

m'attaqueront.  
Les autres peuvent me blesser, m'attaquer, prendre avantage sur moi (je dois me protéger).  
Il m'est impossible de me contrôler ni de me discipliner.  
Je dois contrôler mes émotions ou quelque chose de terrible va se produire.  
Ne te fais pas d'amis, ils te feront de la peine  
Il n'y a jamais personne pour combler mes besoins, pour être fort pour moi, pour prendre soin de moi  
Je serai toujours seul  
La douleur que je ressens est insupportable  
Je suis un fardeau pour les autres

borderline

- **Beck: Trouble de la personnalité histrionique, croyances**

Je dois faire bonne impression  
Pour être heureuse, j'ai besoin que les autres fassent attention à moi.  
Tant que je n'amuse pas ou que je n'impressionne pas les autres, je suis rien.  
Je dois être le centre de leur attention.  
Si j'amuse les autres, ils ne remarqueront pas mes faiblesses.  
Seule je suis incapable d'organiser ma vie  
Je sais charmer pour qu'ils m'aident et qu'ils m'aiment  
Ils me trouvent irrésistible

- **Beck: Trouble de la personnalité narcissique, croyances**

Je suis exceptionnel  
Du fait de ma supériorité, je suis en droit d'obtenir un traitement de faveur et des privilèges.  
Je n'ai pas à m'encombrer de règles qui ne s'appliquent qu'aux autres.  
Si les autres ne montrent pas le respect que je mérite, ils doivent être punis.  
Les autres doivent satisfaire mes besoins qui sont plus importants que les leurs.  
Les autres doivent reconnaître au combien je suis spécial.  
Comme je suis si talentueux, les autres devraient me céder la place.  
Aucun besoin de quiconque ne doit interférer avec les miens  
Ils ne savent pas qui je suis  
Ce sont des moins que rien

- **Beck: Trouble de la personnalité dépendante, croyances**

Je suis impuissant  
Je suis faible et incapable de me débrouiller tout seul.  
J'ai besoin de quelqu'un de disponible autour de moi à tout instant pour m'aider à réaliser ce que je dois faire ou au cas où quelque chose de mauvais m'arriverait.  
Je suis impuissant quand je suis livré à moi-même.  
Je suis basiquement seul--sauf si je peux m'attacher à une personne plus forte.  
La pire des choses serait que l'on m'abandonne.  
Je dois rien faire pour offenser mon supporter ou mon "aideur".  
Je dois être docile pour le maintenir dans des bonnes dispositions à mon égard.  
J'ai besoin de savoir que quelqu'un peut m'aider n'importe quand  
J'ai besoin des autres pour m'aider à prendre des décisions ou me dire ce que j'ai à faire  
Les gens me trouvent minable  
..

- **Beck: Trouble de la personnalité évitante, croyances**

Je pourrais être blessée  
Je suis socialement inepte et indésirable dans toutes les situations.  
Les autres personnes sont potentiellement critiques, indifférentes, humiliantes ou rejetantes.  
Les autres me sont supérieurs  
Si une personne reste près de moi, elle va découvrir mon "vrai" moi et me rejeter.  
Être exposé comme inférieur sera intolérable.  
Je dois éviter les situations déplaisantes à tout prix et ne pas prendre de risques  
Si j'ignore un problème, il s'en ira  
Je vais échouer  
Ils ne m'aiment pas

- **Beck: Trouble de la personnalité obsessionnelle compulsive, croyances**

Les erreurs sont mauvaises, je ne dois pas commettre d'erreurs  
Je ne dois que compter sur moi pour vérifier que les choses ont été faites.  
Les autres ont tendance à être trop décontractés, souvent irresponsables, indulgents envers eux-mêmes, ou incompetents.  
Il est important d'être parfait en tout.

Si je n'ai pas de trucs, tout va s'effondrer.  
Chaque faille ou baisse de performance peut conduire à la catastrophe.  
Je dois avoir un contrôle total sur mes émotions.  
Les autres doivent faire les choses de ma façon  
Je suis responsable de moi et des autres  
Si je ne réussis pas à 100%, c'est un échec total  
Je dois faire cela moi-même ou ce sera mal fait  
obsessive  
sommaire de la page

**Livre** que vous pouvez commander chez notre partenaire "**Les personnalités pathologiques**" de Q.Debray et D.Nollet

**Mise en garde:**

**Toutes les informations présentes sur ce site sont dans le but d'aider à comprendre une maladie pour le moins "particulière" et déroutante. Mais aussi et surtout à soutenir les personnes qui souffrent, malades ou pas. En tous les cas, il est INDISPENSABLE d'avoir recours à un médecin psychiatre et ou psychothérapeute spécialiste de la maladie pour confirmer ou infirmer un diagnostic**

**Quoiqu'il en soit le nom d'une maladie importe peu, ce qui compte, c'est d'appliquer le "bon" traitement à chaque malade**

*Dernière mise à jour 2014*

*(création 9 mars 2003)*

Copyright association AAPEL - Tous droits réservés  
Auteur Alain Tortosa, praticien en psychothérapie, président fondateur de l'aapel  
Association loi 1901 à but non lucratif